



Le 20 novembre 2020

LIZARAZU: LE DÉNI DE L'HOMOPHOBIE

Hier dans l'émission « Quotidien avec Yann Barthès », l'ancien international, champion du Monde 1998 et consultant Radio France Bixente Lizarazu déclare: «*Y a beaucoup de mixité dans un vestiaire et y a une cohabitation qui se passe très bien dans le sport, on a cette chance-là*», créant un profond malaise sur le plateau.

Démonstration de langue de bois, candidat au Grand Prix de l'omerta? Oreilles habituées à ne même plus relever l'injure homophobe, « pédé », « tapette », « tarlouze »... entendue des milliers de fois depuis les premiers ballons?

Les deux options sont posées, l'une ou l'autre manifeste une nouvelle fois l'ignorance, l'indifférence à ce qui constitue pourtant un fléau qui détruit des vies, oblige des footballeurs gay à se cacher, à mentir publiquement, à renoncer, à envisager le suicide, et même à se donner la mort.

Lizarazu ne peut ignorer cette réalité. Y compris en équipe de France, théâtre d'un harcèlement homophobe en 2010 contre Yoann Gourcuff (Rapport de Patrick Karam pour le ministère des Sports, 2013, page 115 : « *Pendant la Coupe du Monde de 2010, l'un de ses co-équipiers lui tapotait l'épaule pendant l'entraînement : « ça va la tapette ? » ou « ça va la folle ? »*). Les Rapports officiels, enquêtes, études, reportages ne manquent pas sur le sujet. Le « Livre Noir du sport » publié récemment par Patrick Karam ajoute lui aussi une série de témoignages sur des joueurs gay harcelés, agressés, mis à l'écart dans les vestiaires.

Ces dénis de réalité nous alertent. Car ils illustrent les reculs incessants dans la lutte contre l'homophobie dans le football, et même dans sa simple reconnaissance. On n'est pas près d'assister à un coming out de joueur professionnel dans ces conditions, sans parler du football amateur.

Bixente Lizarazu a peut-être commis une maladresse. A lui de revenir au plus vite sur ses propos, de les préciser voire de les rectifier.

Contact Presse : contact@rougedirect.org